



L A
MANIFESTATION
D U
M E S S I E ,

Ou (1) Sermon sur Malachie Ch. 4. v. 2:

*Mais à vous qui craignez mon nom , le
Soleil de Justice se levera , qui porte la
santé dans ses ailes.*

S I R E ,

LES nouveaux Astronomes
prétendent que les Etoiles, qui
brillent avec tant d'éclat sur
nos têtes, sont autant de So-
leils, & que leur seul éloignement nous
empêche d'en apercevoir la grandeur. Ce-
la, tout oposé qu'il paroît à nos sens, n'est
pas néanmoins hors d'apparence, quand on

(1) Pour le Jour de Noel 1707.

Tome II.

A

a quelque idée de l'étendue presque infinie de l'Univers.

Si cette supposition est vraie, on peut dire la même chose de quelques prédictions du Messie, par rapport aux divers tems où elles ont été faites. Dans l'Oracle que Balaam prononça touchant le Messie, de quoi presque tous les Docteurs Juifs conviennent, suivant les Paraphrases Chaldaïques, il le voit comme une *Etoile*, parce qu'il le regardoit de loin. *Je le voi, dit-il, mais non pas maintenant: je le regarde, mais non pas de près.* (1) *Une Etoile est procédée de Jacob.* Au contraire, environ douze Siècles après, Malachie le contemple comme un *Soleil*, parce qu'il en étoit proche de quelque peu de Siècles; *mais à vous, dit-il, qui craignez mon nom, le Soleil de Justice se levera, qui porte le salut dans ses ailes.* Vous comprenez assez de vous-mêmes, M. Fr., qu'on ne sauroit vous proposer un sujet plus grand, plus important, ni plus digne de votre attention. Nous nous contenterons de vous faire remarquer ce qu'il y a de plus essentiel. Dieu veuille bénir les réflexions que nous avons méditées, afin qu'elles éclairent nos esprits, & tournent nos cœurs vers Dieu, pour suivre ses commandemens, & pour

(1) Nom. XXIV. 17.

du Messie.

nous faire parvenir par ce moyen au salut qui nous est promis : Dieu nous en fasse la grace.

PREMIERE RÉFLEXION.

La première de nos réflexions doit être en général sur les prédictions du Messie. Nous vous avons déjà insinué, qu'il falloit entendre par ce *Soleil*, le Messie qui devoit venir : cela est hors de controverse entre nous & les Juifs. Que ce Messie soit Jesus-Christ, cette vérité n'est pas moins certaine, lorsqu'on lit les Prophètes sans préjugé, & qu'on réunit les divers traits, qu'on rencontre dans les Prophéties, touchant le Messie promis pour en composer le tableau. On le trouve si semblable à l'Histoire de Jesus-Christ & à toutes les circonstances de sa vie, qu'il faut avoir un voile épais sur le cœur, comme dit Saint Paul, pour n'y pas reconnoître une parfaite ressemblance. Esaïe nous apprend que sa Mère devoit être Vierge. Michée nous dit qu'il devoit naître en Bethléem, l'un décrit son entrée en Jérusalem ; l'autre nous représente sa mort avec toutes les circonstances. Plusieurs nous assurent que cette mort est un sacrifice pour le péché ; une source de vie aux pécheurs repentans ;

La Manifestation

& qu'enfin ce Messie devoit sortir du sépulchre, triomphant de la mort par la résurrection, pour prendre possession de la gloire. Concluons donc, que les Prophètes ne sont pas moins précis que les Apôtres à nous désigner Jesus-Christ comme le Messie, par un nombre considérable de caractères si distincts, qu'ils ne permettent pas qu'on puisse s'y méprendre, ni laisser l'esprit suspendu.

SECONDE RÉFLEXION,

La seconde Réflexion concerne en particulier la Prophétie que nous vous expliquons. Malachie, le dernier des Prophètes, parle *du lever de ce Soleil*, comme d'un événement qui devoit être favorable aux gens de bien & fatal aux méchans. De plus, c'est un événement dont on n'étoit pas fort éloigné. La seule lecture de cette Prophétie suffit pour faire sentir ces deux caractères. Cela posé, il s'ensuit clairement que les prédictions du Prophète doivent être accomplies; 1°. Parce qu'il y a plus de deux mille ans qu'elles ont été faites; 2°. Parce que peu de tems après la mort de Jesus-Christ la République des Juifs fut détruite & dissipée. comme on la voit encore aujourd'hui, sans qu'elle ait pu

se rétablir depuis plus de XVI. Siècles. J'ai peine à comprendre qu'un homme de bon sens, & capable de réflexion, puisse n'être pas convaincu de la divinité des saintes Lettres, pour peu qu'il médite des argumens si clairs & si démonstratifs.

TROISIEME RÉFLEXION.

Examinons maintenant la Prédiction. On peut dire qu'elle se prouve d'elle-même, & qu'elle brille de sa propre lumière. Le Messie doit être un *Soleil de Justice*: qui parle de *Soleil*, dit une source de clarté & d'évidence. Il est aisé de l'apercevoir. De toutes les Créatures, il n'y en a point qui soit un plus juste & plus parfait emblème de la Divinité que le Soleil, parce que sa lumière & sa chaleur conservent la vie & la santé à tous les animaux. Le Prophète y fait allusion lorsqu'il parle d'aîles ou plutôt de rayons, car c'est ainsi qu'on peut traduire l'original, dans lesquels on trouve le salut & la vie. Cet Astre étoit aussi considéré des Idolâtres, comme le plus grand de tous les Dieux, le Dieu par excellence. Il seroit inutile de vous expliquer en détail la justesse de cet emblème. Il vaut mieux se contenter de

6

La Manifestation

suivre la pensée du Prophète, qui nous représente le Messie, comme *un Soleil de Justice*, c'est-à-dire, comme la Lumière qui illumine la raison humaine, & lui fait connoître la voye qui peut nous conduire à une éternité bien-heureuse. Chacun peut facilement comprendre, que la vérité est à l'égard de l'esprit & du cœur humain, ce qu'est la lumière à nos yeux, afin de nous conduire dans les sentiers que nous devons suivre pour aller au lieu que nous cherchons : quelles sont donc ces ténèbres?

QUATRIÈME RÉFLÉXION.

Aussi-tôt qu'on est parvenu à un âge qui nous rend capables de consulter la raison, l'éternité se présente d'abord à nous, parce que cette vie mortelle nous y conduit avec rapidité, & que la mort peut nous y faire entrer à toute heure. Donc la lumière la plus utile, & la plus nécessaire à l'homme, c'est de savoir ce qu'il doit faire pour éviter la mort éternelle : tout autre science est vaine à la comparer à elle. Lors donc qu'on fait réflexion, qu'après quelques années, qui passent comme un songe, dont il nous reste à peine le souvenir, il faut subir le sort d'une éternité, on conclut

nécessairement, que l'ignorance de cette éternité, est de toutes les ignorances la plus affreuse, & la plus remplie de ténèbres & d'horreur. Représentez-vous un voyageur sans guide, traversant un pays ennemi & inconnu, vous concevrez facilement qu'il se trouve en de terribles angoisses, lorsqu'il est surpris d'une nuit obscure dans d'épaisses forêts, entrecoupées de marais, de détroits & de précipices. C'est là le véritable tableau d'un homme qui vit dans le monde sans Dieu, sans espérance & sans Religion, plus malheureux que les bêtes, il entrevoit les dangers qui l'environnent, il a quelque sentiment de ce qu'il doit craindre. Il se précipite à chaque pas vers une éternité, qui lui paroît horrible & redoutable toutes les fois qu'il y pense; & ce qui redouble ses frayeurs & son désespoir; c'est que ces ténèbres, pleines d'effroi & d'épouvantement, lui sont inévitables. Quoi qu'il fasse, les horreurs d'une éternité inconnue, & terrible par cela seul qu'elle lui est inconnue, s'avancent pour le saisir, il n'est pas possible de les éviter.

Vous, pécheurs qui méprisez la Religion, & qui faites gloire d'une vie criminelle & libertine, voilà votre condition. Faites les esprits forts tant qu'il

vous plaira, vous ne sauriez raisonner un moment sur l'objet que je vous présente, je veux dire sur l'abyme de l'éternité où la mort vous doit précipiter, sans reconnoître, que pour ne pas craindre ce qui peut vous arriver dans l'éternité, il faut vivre dans une stupidité plus que brutale, qui impose, s'il étoit possible, un silence éternel à la raison. Est-ce là, à votre avis, est-ce là vivre en homme, ou en bête ? Pense-y pendant qu'il en est encore tems : & cherchez le Seigneur pendant qu'il se trouve. Parlons présentement de la lumière.

CINQUIEME RÉFLEXION.

Le Soleil de Justice & de vérité s'est levé sur nous, sa clarté nous guidera, si nous n'aimons mieux croupir dans les ténèbres du vice, que marcher dans les voyes de la justice & de la piété, où ce Soleil nous conduit. Ce Messie, dont nous célébrons la naissance, a dissipé ces ténèbres de l'idolâtrie qui avoient inondé le genre humain. Il nous apprend les moyens d'obtenir le pardon de nos péchés. Il éclaire cette éternité, où la mort nous conduit, par les promesses qu'il nous a faites d'une résurrection & d'une gloire immortelle. Il nous attire

dans les sentiers de la justice & de la sainteté, il y tourne nos cœurs par le prix qu'il nous présente au bout de la course.

Qu'on soit heureux ou malheureux dans cette vie présente, la mort y mettra bientôt fin, & nous arrachera également d'entre les mains de la prospérité, ou de l'adversité : ni les biens, ni les maux de cette vie ne nous suivront point au tombeau. Mais être éternellement malheureux après la mort, quelle imagination, quel esprit ne s'effrayeroit de cette accablante idée ! En vérité cette vie, quand on la borne à la durée incertaine de nos jours, n'est pas si grande chose, qu'on ne doive aimer mieux n'avoir jamais été, que de vivre pour s'attirer une condamnation éternelle.

Béni soit donc éternellement le jour, qui a vu lever ce Soleil de Justice qui porte le salut dans ses ailes. Je vous ai tantôt dit que cette prédiction renferme avec soi la preuve de sa vérité, parce que c'est un Soleil qui devoit paroître : un Soleil ne peut être caché. Mais n'allons pas si vite, arrêtons-nous ici un moment : quel autre esprit, je vous supplie, que l'Esprit de Dieu, auroit pu prévoir & prédire ce grand événement ? Et d'ailleurs, quelle opiniâtre incrédulité

pourroit tenir ferme contre une lumière si éclatante, pour peu d'attention qu'on y fasse? Quoi! un homme nous dit hardiment, que le monde est couvert de ténèbres & d'obscurité, & qu'il y doit venir bien tôt un Sauveur, qui répandra comme un Soleil la Lumière salutaire sur la terre. De plus, il nous en assure aussi positivement, que si on disoit à quelqu'un au milieu de la nuit, qu'après quelques heures le Soleil se levera sur notre horison. Voilà la Prophétie, qui doit convaincre tout esprit raisonnable: Est-ce qu'il faudroit vous prouver son accomplissement? Mais qui en pourroit douter, que celui qui ignore entièrement l'Histoire du genre humain? Il y avoit à la vérité quelque petite clarté dans la Judée, ce petit coin de l'Univers. Les Prophètes étoient comme des Lampes qui luisoient dans un lieu obscur; (1) pour Jesus-Christ, c'est un Soleil qui a mis dans un grand jour la connoissance de Dieu & de notre rédemption, comme la sainteté, le culte spirituel que nous rendons à Dieu, & l'excellence de ses promesses. C'est donc un *Soleil de Justice*, qui s'est levé sur l'Eglise ancienne. Que si on fait la revue des autres nations, quoique très-prudentes dans la

(1) Pierre II. Ep. Ch. 1.

politique & très-habiles dans l'invention des sciences & des arts, bon Dieu ! que d'énormités, que d'abominations, que de crimes & d'impuretés, dans leur vie & dans leur Religion ! Le tems ne me permet pas de m'y arrêter. Ici on voyoit des Idoles cruelle, de qui les autels regorgeoient de sang humain ; là, on en servoit d'autres par toutes sortes de souillures, & par des mystères dont la pudeur ne pourroit souffrir l'explication. En un mot, il n'y avoit ni crime ni impureté qui n'eût son Idole pour patron. Qu'étoient donc devenues les lumières naturelle du bon sens & de la raison ? Quoi ! après tant de grands & de si longs efforts de la raison, l'homme, plus stupide que les bêtes, adoroit les plus viles & les plus abjectes des créatures, & se prosternoit devant l'ouvrage de ses mains ? D'autre côté les crimes autorisés de ces fausses Religions triomphoient de la raison, & avoient travesti la société humaine en un abyme de vices & de corruptions : quelles épaisses ténèbres ! quelles hideuses nuit ! qui pourra retirer les hommes de ce corps de mort ?

C'est en ce jour, M. Fr., en cet heureux jour, que le Fils de Dieu est venu paroître comme un Soleil, qui a dissipé

par sa parole l'idolâtrie & les vices. La prédication de son Evangile a fait retourner ces ténèbres dans l'abyme d'où elles étoient sorties. Sa connoissance, salutaire à tous les hommes, est clairement apparue, pour nous apprendre à connoître le Dieu vivant & vrai, qui a fait les cieux & la terre, & à suivre par la foi & par la repentance une sainteté, qui nous conduit infailliblement au bonheur éternel: c'est donc véritablement le Soleil de Justice que promettoit Malachie, qui porte le salut dans ses rayons ou dans ses aîles.

SIXIEME RÉFLEXION.

Mais si la vérité de la Prophétie se trouve si clairement démontrée, par la seule confrontation qu'on peut faire de l'Evangile avec toutes les autres Religions qui ont jamais été, il faut aussi remarquer que les grands avantages, qui en résultent, n'appartiennent qu'à ceux qui vivent dans la piété & dans la sainteté. *C'est à vous, dit le Prophète, c'est à vous qui craignez mon nom, que le Soleil de Justice se levera.* Car ce Soleil ne se levera que pour nous faire connoître la justice, afin que nous la suivions. Au contraire, il sera un feu consumant à

tous ceux qui haïssent la lumière, qui font des œuvres de ténèbres, & qui vivent dans l'iniquité; d'autant que c'est la maxime essentielle & fondamentale de la Religion, que *Dieu rendra à chacun selon ses œuvres*. Les Juifs se font aujourd'hui un obstacle invincible, qui les empêche de reconnoître le Messie que nous recevons; de ce que leurs Ancêtres l'on rejeté. Il ne faut pourtant que le verset qui précède notre Texte pour lever entièrement cet obstacle. Malachie reprend fortement dans sa Prophétie ces superbes, qui rejettoient le joug & la piété, pour vivre dans l'impunité. Il les avertit que la venue du Messie sera terrible pour eux, *Car, dit-il, il viendra un jour de feu, semblable à une fournaise ardente, qui consumera comme de la paille les méchants, sans leur laisser ni de germe ni de racine*. Faudroit-il donc s'étonner que ce peuple rebelle à la voix de Dieu ait été détruit, comme il le fut par les armées Romaines? Cela avoit été prédit, & ce seroit un juste sujet de scandale si cela n'étoit pas arrivé, comme il avoit été prédit.

A P P L I C A T I O N .

Finissons, M. Fr., puisque l'heure nous

y contraint. Mais il faut premièrement avertir ces faux Chrétiens, qui veulent douter de leur Religion, & la mépriser, qu'il suffit pour les tirer de leur égarement, qu'ils prennent garde à la malheureuse condition de ces peuples à qui l'Évangile n'a point été annoncé, pour reconnoître que Jesus-Christ, par sa mort & par sa Doctrine céleste, nous a transportés des ténèbres à la lumière, ou il faut être du tout incapable de réflexion & de sentiment. Les bêtes elles-mêmes distinguent le jour d'avec la nuit.

L'autre réflexion regarde ces Chrétiens qui se flattent dans leurs iniquités, comme si la mort de Jesus-Christ leur avoit aquis la licence de suivre leurs passions criminelles, & d'être méchans impunément. Ils doivent apprendre des paroles que nous vous avons expliquées, que le Soleil de Justice, qui s'est levé sur nous, ne porte le salut dans ses ailes que pour ceux qui craignent Dieu. Pensons-y attentivement, M. Fr. Et afin de nous confirmer dans la foi, & nous persuader de la vérité de ce grand jour du Jugement à venir, considérons que la destruction du peuple Juif, pour avoir rejeté le Messie, est la figure de ce Jugement dernier, arrêté dans le Conseil de Dieu. Jesus-Christ a joint dans l'Évan-

gile ces deux terribles journées ensemble, sur-tout au Chap. XXIV. de l'Evangile selon S. Matthieu. Ces deux prédictions doivent infailliblement s'accomplir. Autant donc que la désolation du Peuple Juif est certaine, puisque nous la voyons sous nos yeux, comme il avoit été prédit, autant doit être indubitable la venue de ce grand jour, destiné pour juger les vivans & les morts.

Ne vous flattez donc pas à votre perte, vous Chrétiens qui voulez vivre dans le péché; comme les Juifs impies furent détruits, de même aussi les Chrétiens impénitens seront condamnés sans retour. Car si nous préférons les ténèbres du vice aux lumières de la justice & de la (1) sainteté, si nous méprisons ce grand salut qui nous est proposé, en négligeant de suivre la sainteté qui seule peut nous y conduire, comment pourrions-nous éviter la juste punition de Dieu ?

Craignons donc Dieu, M. Ch. Fr., appliquons-nous fortement à vaincre nos passions, pour vivre justement. Veillons & prions pour éviter la tentation & pour y résister. Demandons à Dieu son secours : mais demandons-le avec foi & avec persévérance, désirant sincèrement d'obtenir ce que nous demandons. Dieu

(1) Hebr. II.

16 *La Manifestation du Messie.*

nous exaucera , il est fidèle , il nous l'a promis. Si nous avons célébré la Fête avec de si bonnes dispositions , notre conscience nous doit dire ce que l'Ange disoit aux Bergers ; *Voici je vous annonce une grande joye , c'est que le Sauveur vous est né , qui est le Seigneur.* Ne déshonorons point le nom d'*Enfans de Dieu* , qu'il nous a acquis , & attendons avec une ferme foi ce jour , où il retournera pour juger le monde , & pour nous mettre en possession de la gloire éternelle. Dieu nous en fasse à tous la grace. Amen.